



« Grâce à ANV nous vivons désormais en harmonie avec les personnes déplacées internes (PDI) » affirme du chef de village de Tondikiwindi



« Mon nom est Moussa Boubacar, je suis le chef de village de Tondikiwindi.

La situation sécuritaire nous oblige à vivre ensemble avec nos différences de culture, valeurs et coutumes. La cohabitation peut être difficile à un moment et pour éviter des conflits, promouvoir la cohésion sociale entre nos deux communautés est impératif. Nous organisons de temps en temps des assises pour échanger sur la gestion non violente des conflits, l'importance de la consolidation de la paix pour nos communautés, sur le savoir vivre et le pardon.

Nous expliquons aux communautés l'importance du respect des droits et de l'intégrité d'autrui.

Jusque-là, nous vivons en parfaite harmonie avec les personnes déplacées, et nous avons instauré un mécanisme de gestion de plaintes.

Pour tous désaccord ou mésentente, le plaignant doit déposer sa plainte à mon niveau, ensuite avec quelques membres du conseil, nous allons analyser et traiter la plainte, proposer des solutions à caractère passif afin de pouvoir restaurer la paix et enfin je joue le rôle de médiateur pour amener les deux parties à trouver un terrain d'entente et pallier à leur problème. Pour mieux consolider nos liens, nous assistons à leur cérémonie et ils en font de même. Nous partageons le même champ, nous cultivons ensemble et menons plusieurs activités ensemble.

Nous adressons nos sincères remerciements à l'équipe du projet ANV pour leur soutien combien important pour nous. »